

**Délibération n° 5.03**

**Contournement Est de Rouen / Liaison A28-A13 / A133-A134 – participation du département**

**Intervention de Stéphane BARRE**

En cette période de doute et de difficultés sanitaires, cette délibération sur l'augmentation de la participation de notre collectivité au financement de ce projet d'un autre temps, sera marquée à tout jamais, et je pèse mes mots M. le Président, du sceau de l'infamie.

Votre engagement obstiné à vouloir défendre et justifier votre soi-disant « contre-offensive financière », après le retrait de la Métropole est purement et simplement une décision infamante !

Dans un ton professoral qui cherchait sans doute à surpasser nos arguments, vous avez voulu lors de la séance du 14 janvier dernier nous faire la leçon en insistant ce que vous appelez : « *notre manque de considération pour le développement économique et pour l'avenir de ceux qui nous suivrons* ».

Permettez-moi d'être en désaccord profond avec vos propos que nous assimilons à du mépris et qui sont le reflet de votre intransigeance vis-à-vis de nos déclarations, notre engagement en responsabilité mené sans relâche et avec la même constance aux côtés des riverains de cet hypothétique ouvrage, dans l'intérêt des populations et pour l'ensemble de nos concitoyens.

Reprenez nos discours, réécoutez nos propositions, vous avez encore la possibilité de changer d'avis sur le sujet !

Pour mémoire, depuis les prémices de ce mauvais tracé, nous agissons de manière commune au sein d'un collectif d'élus pour défendre les intérêts de milliers de riverains de l'Eure et de la Seine-Maritime qui ne disent qu'une seule chose : « *Cette autoroute n'est que nuisance, bruit et pollution. Elle ne servira pas les intérêts annoncés parce que payante et détruira notre environnement, notre qualité de vie à tout jamais !* »

Voilà ce qu'une partie non négligeable de nos concitoyens assimilent comme l'expression certaine de leur souffrance.

Pourquoi refusez-vous d'entendre cette détresse ?

Pourquoi voulez-vous sans cesse opposer les populations les unes aux autres ?

De manière démagogique, votre position dogmatique vous amène lors de la dernière séance de notre Conseil à citer le pavillon pédiatrique de l'hôpital de Rouen frôlé par la rocade Nord-Est en direction du tunnel de la Grand Mare.

Bien évidemment, cette réalité est révoltante ! A qui la faute ! Mais qu'en sera-t-il demain pour les riverains du quartier Désiré-Granet à Saint-Etienne-du-Rouvray, pour les habitants du Bel-Air à Oissel, pour les enfants de la halte-garderie, des écoles et du centre de loisirs situés juste à côté, pour les habitants des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> avenue survolés par un viaduc qui enjambera leurs maisons, pour les habitants des Authieux, d'Ymare et des autres communes du plateau Est expropriés ou au mieux frôlés par une autoroute à péages ?

Vous allez me rétorquer : « *Ce sont les conséquences inévitables des projets d'aménagement* »

C'est FAUX ! Vous vous trompez !

Aujourd'hui, plus question de prendre des décisions sans prendre en considération les enjeux pour la santé et le climat sous prétexte uniquement de développements économiques.

En 2021, des projets d'une telle ampleur avec 42 km de bitume, huit viaducs et six échangeurs d'un montant de plus d'un milliard, ne peuvent ignorer cette évidence !

Je vous rappelle, pour mémoire, que ce projet à plus de 40 ans.

- Qu'il est fortement connoté et appartient désormais au passé,
- Qu'il n'a d'ailleurs jamais fait consensus, repoussé même par Jean Lecanuet maire de Rouen qui fut tour à tour garde des Sceaux et ministre de l'Aménagement du Territoire, député, sénateur et président du Conseil Général de Seine-Maritime de 1974 à 1993 et que vous qualifiez, sans doute avec raison puisque vous avez été l'un de ses proches.

Je vous cite : « *Un homme précurseur qui a marqué notre département, qui a transformé la ville de Rouen en la modernisant* ».

Pourquoi alors Jean Lecanuet, que certains détracteurs ont qualifié d'homme politique qui construisait des ponts sur la Seine à chaque fois qu'il était ministre, n'a jamais consenti à la réalisation de ce périphérique rouennais ?

Peut-être tout simplement parce qu'il savait nourrir sa réflexion en écoutant toutes les parties prenantes. Comme Tony Larue ou Roland Leroy par exemple qu'il connaissait parfaitement et qui savaient pertinemment que la densité urbaine par l'Est de l'agglomération ne permettait pas de tels aménagements.

Déjà à l'époque, vous voyez que l'histoire se répète, une solution avait été trouvée à l'Ouest, via un pont suspendu en amont de Rouen, comme celui inscrit en 1971 au Schéma d'Aménagement de la Basse Seine.

Voilà pourquoi il est nécessaire d'agir avant de commettre l'irréparable.

En tant qu'élus responsables nous n'avons jamais dit « non » à ce projet mais « oui » à une solution soutenable et acceptable.

C'est ce que nous avons écrit au Président Macron à qui nous demandons de trancher rapidement afin d'écartier les manœuvres politiciennes des majorités départementales et régionales qui pourraient s'apparenter à un véritable déni de démocratie !

Car dans l'état actuel des choses, votre copie M. le Professeur n'est pas bonne ! Avant de dépenser inutilement l'argent du contribuable, il serait bon d'entendre les arguments des futures victimes.

Des solutions existent ! Nous n'allons pas, une fois encore vous énumérer la liste. Il suffit de reprendre nos précédentes interventions.

- Mais comme vous, nous savons que les discussions autour du Contournement de Rouen durent depuis plus de 40 ans,
- Comme vous, nous savons que Rouen joue un rôle de centralité,
- Comme vous, nous savons que les axes principaux qui la desservent sont des pénétrantes,
- Comme vous, nous savons que le trafic de transit doit s'écartier le plus possible des zones d'habitation,
- Comme vous, nous savons que le port de Rouen, même si nous n'appartenons pas au monde des industriels, est un port de fond d'estuaire qui a besoin d'être connecté en réseau,
- Comme vous, nous savons que l'économie c'est la réalité des choses et qu'elle est créatrice de valeur ajoutée,
- Comme vous, nous savons que nous sommes dépendants d'une économie mondialisée (même si nous le regrettons !),
- Comme vous enfin, et nous sommes bien placés pour le savoir, nous savons que 300 ha de friches industrielles sont à valoriser sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Une fois cette liste à la Prévert énoncée que dire de plus !

- Vous dire que d'autres solutions existent et que nous sommes prêts à collaborer pour mettre en place des solutions humaines et respectueuses pour la santé et l'environnement,
- Vous dire que le fer et le fleuve qui ne représentent que 20% du trafic aujourd'hui méritent d'être largement développés au détriment du fret routier utile pour l'accomplissement des derniers kilomètres et non pour traverser l'Europe toute entière,

- Vous dire que l'axe Seine qui refait surface, et nous nous en réjouissons, montre à nouveau tout son potentiel.

A ce sujet, rappelons les déclarations de Thierry Foucaud, d'Hubert Wulfranc et de Jean-Paul Lecoq qui avaient compris bien avant d'autres où se situaient les enjeux, regrettant les problématiques d'aménagement du nord de la France, véritable menace face aux emplois et au savoir-faire normands sacrifiés aux profits des ports concurrents du nord de l'Europe,

Vous direz enfin que nos contre-propositions privilégient l'emploi d'alternatives au tout routier ainsi que l'optimisation d'infrastructures déjà existantes en lieux et place de nouveaux corridors synonymes d'artificialisation des sols, de concentration de gaz à effet de serre, de polluants atmosphériques dans des zones fortement peuplées et déjà lourdement impactées sur le plan sanitaire.

Votre justification du « à tout prix », n'a aucun sens sauf peut-être à servir les intérêts de quelques-uns sans prendre en considération l'intérêt général. Les électeurs vous jugeront !

Le coût du péage sera un frein à l'utilisation de ce Contournement et rien ne pourra contraindre les chauffeurs routiers à emprunter cette voie payante. Vous le savez !

Il faut protéger la santé de nos concitoyens, de tous nos concitoyens sans exception. La santé est bien une compétence de notre collectivité ?

Pour cela, il faut bien évidemment que tous les citoyens soient pris en compte avec la même considération.

Car actuellement, le sentiment de sacrifice domine pour une part importante de notre population qui se voit stigmatisée et rejetée et qui interprète votre décision ainsi : « *On déplace les problèmes sans penser à nous !* » comme si, sur ce territoire, il y avait des bons et des mauvais citoyens qui pouvaient tout subir.

Des solutions doivent être apportées pour désengorger le centre-ville de Rouen, pour fluidifier le trafic sur le pont Mathilde et sous le tunnel de la Grand Mare, pour régler les ralentissements au niveau de la descente de Barentin sur l'A150 et les problèmes de circulation sur Bihorel, Mont-Saint-Aignan, Déville-lès-Rouen et Maromme.

C'est évident !

Mais dans l'état actuel des choses :

- NON ce projet tel qu'annoncé n'est pas particulièrement vertueux en matière d'environnement,
- NON les compensations annoncées ne seront pas suffisantes face aux préjudices annoncés,

- OUI la raison devra l'emporter dans ce débat à condition d'écouter et de prendre en considération l'ensemble des propositions,

- OUI il est important de créer de l'attractivité sans laisser partir les opportunités tout en créant de la valeur ajoutée pour la distribuer... mais pas à n'importe quel prix !

En point d'orgue de votre démonstration irresponsable, vous brandissez le 14 janvier dernier le modèle économique d'Amazon qui cherche à s'implanter sur la métropole.

Nous vous le disons, ce modèle économique qui construit sa stratégie sur l'exploitation humaine et sur l'irrespect des salariés en mettant en œuvre comme aux Etats-Unis des actions allant de la création d'un site Web destiné à décourager ses collaborateurs de se syndiquer jusqu'à la modification de la vitesse d'un feu tricolore à la sortie de l'entrepôt pour limiter les échanges entre chauffeurs et militants syndicaux, n'a pas sa place ici !

Je vous remercie.